ariana

musée suisse
de la céramique
et du verre
genève

schweizerisches
museum für
keramik und glas
genf

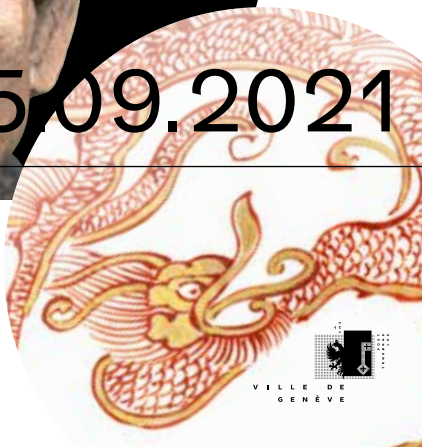
swiss museum
for ceramics
and glass
geneva

Collection japonaise

FRANÇAIS / ENGLISH

Chrysanthèmes, dragons et samouraïs

11.12.2020 — 05.09.2021



Un musée
Ville de Genève

www.musee-ariana.ch

VILLE DE GENÈVE

Jarre, dit *mizusashi* (détail) / Water jar with lid, known as a *mizusashi* (detail)
Kutani, 1880-1890
H. 18 cm, D. 16,3 cm
Legs/Bequest Gustave Revilliod, 1890
Inv. AR 9026

CHRYSANTHÈMES, DRAGONS ET SAMOURAÏS
LA CÉRAMIQUE JAPONAISE DU MUSÉE ARIANA

CHRYSANTHEMUMS, DRAGONS AND SAMURAI
JAPANESE CERAMICS AT THE MUSÉE ARIANA

Avec près de 800 pièces, datant du milieu du 17e au début du 20e siècle, le Musée Ariana conserve l'une des plus importantes collections suisses de céramique japonaise. Le corpus se distingue par l'omniprésence et la foisonnante diversité des décors peints.

Présenté pour la première fois dans sa quasi-intégralité, cet ensemble remarquable permet de suivre l'évolution passionnante des techniques et des styles (bleu et blanc, Imari, Kakiemon, Nabeshima, Satsuma ou Kutani) au pays du Soleil-Levant. Les principaux centres de production représentés offrent un vaste panorama de la céramique japonaise.

Entre influence étrangère et tradition, ces objets d'usage quotidien ou d'apparat, figurines et oeuvres monumentales sont conçus en majorité pour le marché étranger. Depuis leur importation en Europe au 17e siècle jusqu'aux Expositions universelles du 19e siècle, ils n'ont cessé de fasciner les Occidentaux.

With nearly 800 items, dating from the mid-17th to the early 20th century, the Musée Ariana has one of the largest Swiss collections of Japanese ceramics. This ensemble is remarkable for the great richness of its omnipresent painted decoration.

On show for the first time almost in its entirety, this outstanding body of work traces the compelling history of developments in techniques and styles (blue and white, Imari, Kakiemon, Nabeshima, Satsuma and Kutani) in the Land of the Rising Sun. The main production centres represented offer a vast overview of Japanese ceramics.

Marked by both foreign influences and traditions, these articles for daily or ceremonial use, figurines and large-scale pieces were mainly designed for the export market. From their arrival in Europe in the 17th century to the Universal Exhibitions of the 19th century, these objects have never ceased to fascinate Westerners.

Vase (détail) / Vase (detail)
Manufacture / manufactory Hichōzan Shinpo (1856-1900)
Arita, 1856-1890
Legs / Bequest Gustave Revilliod, 1890
Inv. AR 8972

FASTE ET MONUMENTALITÉ

Dès le milieu du 17e siècle, des pièces d'apparat sont conçues à Arita dans le goût occidental et destinées à l'exportation. La richesse et l'opulence de leurs décors, l'emploi de la dorure, ainsi que leurs dimensions de plus en plus imposantes s'accordent parfaitement aux cabinets de porcelaine et aux fastes intérieurs baroques des palais et cours d'Europe. De surcroit, certaines céramiques se voient coiffées de montures métalliques réalisées par les meilleurs orfèvres européens.

Jusqu'au 19e siècle, l'engouement pour ces objets exotiques de luxe se poursuit. Les pavillons du Japon aux Expositions universelles constituent des vitrines du savoir-faire et de l'inventivité nippons. Des produits de compagnies telles que Koransha Fukagawa ou Hichōzan Shinpo sont présentés lors des Expositions universelles de Londres, Paris ou de Vienne. Vases, potiches, brûle-encens et lanternes monumentaux rencontrent un vif succès, certains obtenant même des prix d'honneur. Ces œuvres d'envergure, remarquables par leur taille et leur ornementation, ne cessent de fasciner.

PRESTIGIOUS AND MONUMENTAL

From the middle of the 17th century, prestigious pieces were designed in Arita for western tastes and intended for export. The richness and opulence of their decoration, the use of gilding and their increasingly impressive dimensions, were perfectly suited to porcelain cabinets and splendid Baroque interiors of European courts and palaces. It was not uncommon for these ceramics to be topped with metal mounts made by the finest European goldsmiths and silversmiths

These exotic luxury items continued to fascinate until the 19th century. The Japanese pavilions at the World Fairs showed off the country's savoir-faire and inventiveness. Companies such as Koransha Fukagawa and Hichōzan Shinpo presented their products at the London, Paris and Vienna Universal Exhibitions. Vases, lidded jars, incense-burners and monumental lanterns were hugely successful and some even won the *prix d'honneur*. These works, notable for their size and ornamentation, are endlessly enchanting.

Plat (détail) / Large dish (detail)
Manufacture / manufactory Koransha Fukagawa
Arita, 1875-1878
Legs / Bequest Gustave Revilliod, 1890
Inv. AR 4949

ARITA

Au Japon, la production de porcelaine remonte au début du 17e siècle. La technique se développe dans la région d'Arita, sur l'île de Kyūshū, où elle est introduite par des potiers coréens.

Au milieu du 17e siècle, lorsque les marchands des Compagnies des Indes ne peuvent plus s'approvisionner en porcelaine à Jingdezhen pour cause de guerre civile en Chine, ils se tournent vers le Japon. Certaines formes et décors sont commandés spécifiquement pour le marché occidental. Les potiers d'Arita les réalisent parfois d'après des modèles chinois ou européens.

Les décors peints sont d'une grande diversité : aux bleu et blanc de style *kraak* ou Transition s'ajoutent les motifs polychromes chatoyants des Imari, des Kakiemon ou encore des Nabeshima, dont le secret de fabrication est jalousement gardé. Le style japonais influencera à son tour la céramique chinoise et européenne.

ARITA

Porcelain has been produced in Japan since the early 17th century. The technique was developed in the Arita region, on the island of Kyūshū, where it had been introduced by Korean potters.

In the middle of the 17th century, when East India Companies' traders were no longer able to buy porcelain from Jingdezhen because of civil war in China, they turned to Japan. Specific forms and decoration were commissioned for the Western market. Arita potters sometimes copied them from Chinese or European models.

The painted designs are extremely varied: as well as the blue and white of the *kraak* or Transition style, the shimmering polychrome motifs of Imari, Kakiemon and Nabeshima wares appeared. Production methods of the latter were a closely guarded secret. In turn, Japanese style influenced Chinese and European ceramics.

Potiche (détail) / Lidded jar (detail)
Arita, 1700-1720
Legs / Bequest Gustave Revilliod, 1890
Inv. AR 9023

FIGURINES

Les collections du Musée Ariana renferment un corpus remarquable de figurines céramiques, qui constituent l'une des particularités de cette exposition. Entre monde divin et terrestre, animaux légendaires, satiriques ou naturalistes, et humanité aristocratique ou populaire, une grande partie de la société et de la culture nipponnes se retrouve ainsi représentée à l'état miniature.

Aux 17e et 18e siècles, les ateliers d'Arita produisent déjà des figurines en porcelaine, destinées en partie à l'exportation vers l'Occident et aux palais européens. Ces pièces d'exception sont rejointes au 19e siècle par des articles moins onéreux, souvent conçus comme souvenirs pour les premiers touristes étrangers de l'ère Meiji (1868-1912). Plusieurs ensembles de la période illustrent notamment la vie quotidienne de contemporains japonais, comme figés sur des instantanés photographiques. Ces objets fragiles et populaires sont devenus, en ce début de 21e siècle, des curiosités d'une grande rareté.

FIGURINES

The Ariana Museum collections conserve a remarkable fund of ceramic figurines which are one of the features of this exhibition. Between heaven and hearth, legendary, satirical or naturalistic animals and aristocratic and humble humanity, a vast swathe of Nippon culture and society is depicted in miniature.

In the 17th and 18th centuries, the Arita workshops were already producing porcelain figurines partly for export to the West and European palaces. These exceptional pieces were joined in the 19th century by smaller objects often designed as souvenirs for the first tourists of the Meiji period (1868-1912). Several groups from the period illustrate the daily life of contemporary Japan, comparable to a photographic instant. These fragile and popular objects have become, at the beginning of the 21th century, extremely rare curiosities.

Dresseur de singes (détail) / Monkey trainer (detail)
Atelier de / Workshop of Chin Jukan XII, four / kiln Naeshirogawa 1880-1890
Legs / Bequest Gustave Revilliod, 1890
Inv. AR 8992

SATSUMA

Du 17e au début du 19e siècle, « Satsuma » désigne indistinctement toute la production céramique de l'ancien domaine éponyme, situé sur l'île de Kyūshū. Réservées d'abord à ses seigneurs féodaux et à ses samouraïs de classe supérieure, les terres blanches de Satsuma sont ornées de décors polychromes dès le 18e siècle. La typologie, à la couleur ivoire et aux décors foisonnants rehaussés à l'or, connaît un essor extraordinaire au siècle suivant, avec le début de sa commercialisation à grande échelle. Dès les années 1860, les mystères de cette esthétique soulèvent l'enthousiasme des marchés occidentaux, notamment grâce à la vitrine des Expositions universelles.

L'avènement de l'ère Meiji (1868) et de sa politique d'ouverture au monde conduit à la multiplication des sites de production dans le style Satsuma (Kyōto, Ōsaka, Yokohama, Tōkyō, etc.) et favorise le développement d'articles destinés principalement à l'exportation.

SATSUMA

From the 17th to the beginning of the 19th century, 'Satsuma' was used as a rather imprecise term to designate all the ceramic production of the ancient estate of the same name, located on the island of Kyūshū. Initially reserved for feudal aristocracy and upper echelons of samurai, the white ceramic clay of Satsuma was decorated with polychrome designs from the 18th century. The style, ivory in colour with rich designs emphasised in gold, soared in popularity the following century thanks to its large-scale commercialisation. From the 1860s, the mysteries of this aesthetic style, showcased in particular through the World Fairs, aroused the interest of Western markets.

The arrival of the Meiji period (1868) and its opening to the outside world relations, led to an increase in the number of sites producing in the Satsuma style (Kyōto, Ōsaka, Yokohama, Tōkyō, etc.) and favoured the development of pieces principally for export.

Verseuse à saké miniature (détail) / Miniature sake pot (detail)
Manufacture / Manufactory Tōji Gōshi Kaisha, décor de / decoration by Kizan, Kyōto, 1910-1930
Legs / Bequest Friedrich Steffen, 2003
Inv. AR 2005-76

ÈRE MEIJI

Au milieu du 19e siècle, la chute du régime shogunal et de son système féodal conduit à la naissance d'un Japon moderne, sujet à de profondes mutations. Avec l'avènement de l'ère Meiji (1868-1912), le pays intensifie ses échanges internationaux. Pour le gouvernement nippon, la promotion commerciale devient un enjeu majeur. Les artistes et artisans, privés du soutien des grands seigneurs, y participent activement.

L'ère Meiji se caractérise par une production céramique importante et très diversifiée. Les pièces exceptionnelles y côtoient des articles plus modestes, fabriqués en masse parfois au sein d'une seule et même manufacture. Kutani, Seto, Yokohama, Banko, Yokkaichi ou encore Nagoya sont autant de centres aux typologies et techniques spécifiques. Parfois encore mal connue, l'histoire de nombreux ateliers – acteurs de cette profusion créatrice – reste aujourd'hui encore à écrire…

THE MEIJI PERIOD

The fall of the shogunate and its feudal system in the mid-19th century led to the birth of modern Japan and radical changes. With the advent of the Meiji period (1868-1912), the country expanded its international trade which had become a major priority of the government. Artisans and craftsmen, deprived of the support of the great houses, were enthusiastic participants.

Ceramic production in the Meiji period was extensive and extremely diverse. Exceptional pieces joined more modest mass-produced objects often in the same factory. Kutani, Seto, Yokohama, Banko, Yokkaichi or Nagoya were centres of particular styles and techniques. There are still wide gaps in knowledge about the history of many of the workshops – actors in this creative exuberance – which remains to be written ….

Plat (détail) / Dish (detail)
Kutani, 1926-1983
Don / Gift Simone Richard, 1983
Inv. AR 10229

SETO/YOKOHAMA

La ville de Seto produit de la porcelaine à l'échelle industrielle, surtout destinée aux ateliers de peinture – *etsuke* – qui prolifèrent à Tōkyō, Kōbe, Nagoya et Yokohama. Ces derniers réalisent des services ornés de décors floraux, de paysages animés, de personnages, de légendes et d'autres sujets japonais.

Au début de l'ère Meiji, lors de la réouverture du pays, la ville portuaire de Yokohama devient un centre névralgique des activités d'exportation vers l'Europe et les États-Unis. Les potiers adoptent un vocabulaire formel dans le goût occidental et créent notamment des services à thé et à café alliant modernité et tradition. Certains objets ne sont pas d'usage au Japon : en effet, les tasses pourvues d'anses, pots à lait et sucriers demeurent étrangers autant à la consommation courante des boissons qu'à la cérémonie du thé *chanoyu*.

SETO/YOKOHAMA

Production in the town of Seto was on an industrial scale mainly in order to supply the growing numbers of painting workshops – *etsuke* – in Tōkyō, Kōbe, Nagoya and Yokohama. Services were decorated with floral themes, lively landscapes, human figures, legends and other Japanese subjects.

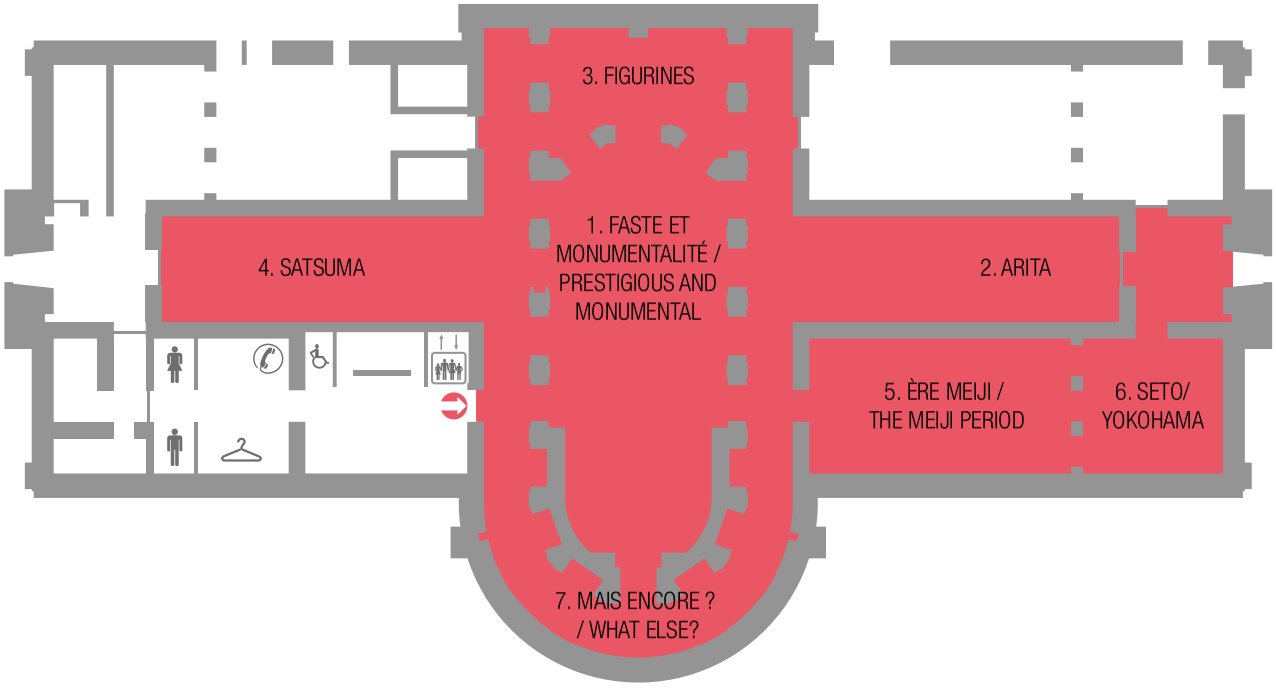
At the start of the Meiji era, when Japan reopened to the outside world, the port city of Yokohama became a nerve centre for export activities to Europe and the United States. Potters began to adopt a formal vocabulary in accordance with Western tastes and so created tea and coffee services combining modernity and tradition. Certain objects were not customary in Japan : indeed, cups with handles, milk jugs and sugar bowls were neither used for everyday consumption of drinks nor for tea ceremony or *chanoyu*.

Soucoupe (détail) / Saucer (detail)
Seto, Uchiyama Kunijirō, Yokohama
1870-1880
Don / Gift Amélie Caroline Piot, 1911
Inv. AR 9475

Plat/Dish
Arita, 1856-1892
Don/Gift L. Gieller-Demierre, 1956
Inv. AR 4157

crédits photos :
© Musée Ariana, Ville de Genève
Photos : Mauro Magliani et Barbara Piovan
Impression : Ville de Genève

PLAN DE L'EXPOSITION



Infos

Entrée
CHF 12.- / 9.-
Entrée libre jusqu'à 18 ans
et le premier dimanche du mois

Accueil des publics
Du lundi au vendredi
T +41 (0)22 418 54 54
adp-ariana@ville-ge.ch
Inscriptions sur
www.musee-ariana.ch

@museearianageneve

@museeariana

Musée Ariana
Avenue de la Paix 10
1202 Genève
T +41 (0)22 418 54 50

ariana@ville-ge.ch
www.musee-ariana.ch
Ouvert tous les jours
de 10h à 18h, fermé le lundi

Avec le soutien de

SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

FONDATION AMAVERUNT

Fondation Sakae Stünzi

PICTET 1805

En partenariat avec

大学共同利用機関法人 人間文化研究機構
国立歴史民俗博物館
NATIONAL MUSEUM OF JAPANESE HISTORY

Universität Zürich[UZH]

CULTURE INCLUSIVE · KULTUR INKLUSIV

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Design, Silvia Francia — atelier blvdr